

Le Parisien (WEEK-END)



Caroline Garcia

***La fine fleur
du tennis français***

**Des insectes dans
nos assiettes**

Enquête

**André Manoukian
passe aux aveux**

Interview

**La naissance
du bitcoin**

Récit

VENREDI 12 JANVIER 2018



Toutes les toiles sur la Toile

SITE WEB. Quatre Français ont créé l'Universal Museum of Art, une plateforme Internet qui entend devenir le plus grand musée virtuel. Elle expose depuis le 5 décembre plusieurs œuvres autour des épopées antiques.

Par Sarah Belmont.

Les amateurs d'expositions temporaires peuvent se réjouir. Si jusqu'alors ils étaient obligés de se rendre « en vrai » dans les musées et les galeries d'art, ils peuvent, depuis le 5 décembre, arpenter sans bouger de leur canapé l'Universal Museum of Art (UMA). Ce site Web a pour vocation de présenter une multitude d'expositions thématiques, accessibles gratuitement. A l'origine de cet espace immatériel unique, l'historien de l'art français Jean Vergès et les trois fondateurs de Sisso, une agence de communication spécialisée dans la réalisation de visites virtuelles de lieux culturels, tels le Louvre, le château de Versailles ou le centre Pompidou. Ce quatuor ne manque ni d'idées ni d'ambition.

L'UMA ne cherche pas à remplacer les musées. Au contraire, il veut leur offrir une plus grande visibilité : ces institutions peuvent faire appel à la plateforme pour monter des expositions d'œuvres qu'ils conservent dans leurs réserves et n'ont que peu d'occasions de montrer. Le site indique en outre sur chaque tableau le lieu où les visiteurs peuvent le voir « en vrai », les incitant à s'y rendre.

Des expos éternelles

L'UMA permet aussi aux conservateurs, aux historiens ou aux éditeurs d'art d'imaginer l'exposition de leurs rêves, sans contrainte géographique, temporelle ni matérielle. Les œuvres sont présentées de manière permanente, et le musée

virtuel s'agrandira au fil des ans et des expositions, pour devenir, à terme, le plus vaste du monde. La première exposition est consacrée aux grands mythes fondateurs, *L'Illiade* et *L'Odyssee* d'Homère, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *L'Enéide* de Virgile et *Le Ramayana* de Valmiki, illustrés par des mosaïques antiques, tapisseries, tableaux baroques et miniatures indiennes... Dès février, place au *street art*, puis au romantisme noir en avril, aux images cachées dans la peinture du XIX^e siècle en septembre. Si les visites sont gratuites, le musée tirera une partie de ses revenus des produits dérivés vendus dans la boutique en ligne. Le musée idéal sera-t-il digital? ■

www.the-uma.org